

Édition de référence :
Folio classique (n° 7173)

Séquence réalisée par
Yann Thibault,
professeur certifié
de Lettres Modernes
au collège de la Vallée
de l'Ouagne
(Château-Renard).

Pierrette

Honoré de Balzac

L'intérêt pédagogique

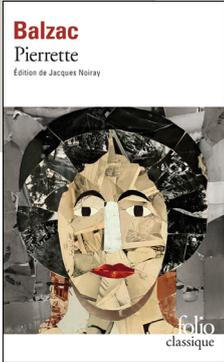
Préfigurant la Cosette des *Misérables*, Pierrette incarne la figure d'une orpheline ballottée entre les intérêts financiers et politiques du microcosme de Provins. Balzac y brosse le portrait sans complaisance des Rogron, deux célibataires qui l'ont recueillie.

Cette séquence est un outil de transition entre le collège et le lycée. En classe de troisième, cette étude prend place dans le programme de français autour du questionnement « Dénoncer les travers de la société ». En classe de seconde, elle s'inscrit dans l'objet d'étude « Le roman et le récit du XVIII^e au XXI^e siècle », qui invite à considérer les œuvres dans la perspective historique et culturelle de l'évolution des formes narratives.

Le roman *Pierrette* pourra être abordé en œuvre intégrale ou en lecture cursive, des séances d'explication de texte et d'activités variées permettant de construire une réflexion sur l'écriture romanesque et la critique sociale au XIX^e siècle, autour d'une héroïne tragique victime des corruptions humaines.

SOMMAIRE

Séance 1 › La découverte du livre, autour des deux protagonistes féminines	p. 2
Fiche élève 1 › La distribution des personnages	p. 3
Séance 2 › Les Rogron	p. 5
Séance 3 › La comparaison dans le roman	p. 6
Fiche élève 2 › La deuxième lettre écrite par Sylvie Rogron	p. 7
Séance 4 › Le portrait du colonel Gouraud et ses vues sur Sylvie	p. 8
Séance 5 › Les manigances matrimoniales de Vinet pour Bathilde de Chargebœuf	p. 10
Fiche élève 3 › Manipuler les discours rapportés	p. 12
Séance 6 › La liberté des femmes en France, en 1828	p. 13
Séance 7 › L'affrontement entre Sylvie et Pierrette	p. 15
Séance 8 › Les reproches de Sylvie : les temps du récit	p. 16
Séance 9 › D'un texte à l'autre : portraits du XIX ^e siècle	p. 17
Fiche élève 4 › La fin de Pierrette	p. 18
Séance 10 › Du texte à l'image : une jeune fille innocente	p. 19
Séance 11 › Évaluation de fin de séquence Sujet de type brevet	p. 20



La découverte du livre, autour des deux protagonistes féminines

• Dominante

- › Lecture-découverte de l'objet livre

• Objectifs

- › Formuler des hypothèses de lecture
- › Donner envie de lire le roman
- › Mobiliser des références historiques et culturelles pour entrer dans la lecture

---> **Supports de travail:** la couverture, la dédicace à Anna de Hanska (p. 53), le portrait de la vieille fille (p. 59-61) et le portrait de la jeune fille (p. 63-64).

I. Avant de lire le livre

1. Observez la couverture. De quel type de visuel s'agit-il ? Décrivez-le précisément.
2. Qui est le personnage représenté ? Quelle première impression ce visuel fournit-il sur le personnage en question ?

II. Lire et comprendre le paratexte

Coup de pouce

Le **paratexte** désigne l'ensemble des indications fournies autour du texte à proprement parler. Il peut s'agir de la préface, d'une dédicace, des notes, des annexes ou de la biographie de l'auteur.

1. Lisez la quatrième de couverture pour situer le contexte spatiotemporel de l'œuvre : où l'action se déroule-t-elle ?
2. Dans quelle section de son œuvre, *La Comédie humaine*, Balzac a-t-il classé ce roman ?
3. Relevez la date de parution du livre. Faites des recherches pour retrouver les principaux événements historiques en France à cette époque.
4. Les personnages sont comparés à d'autres grandes figures de la littérature, les Thénardier et Eugénie Grandet. Dans quelles œuvres les trouve-t-on, et quels en sont les auteurs ?
5. Lisez à présent la dédicace (p. 53). À qui est-elle adressée ? Pourquoi ce destinataire tient-il un rôle important dans la vie de Balzac ?

III. Retenir

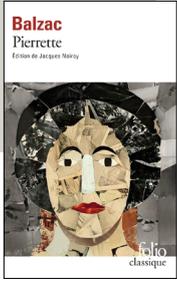
1. Commencez votre lecture du roman, en découvrant les dix premières pages (du début à « ... Mme Rogron, mère des possesseurs actuels de cette maison... », p. 55-65). Comment se nomment les deux personnages principaux ?
2. Relisez attentivement leurs portraits respectifs (de « Cette personne était une femme... » à « ... et n'en tire toutes les conséquences possibles. », p. 59-61, et de « Ce fut encore un rêve... » à « ... Pierrette souffrait de bien des manières. » p. 63-64). En quoi les deux femmes s'opposent-elles ? En quoi se ressemblent-elles ?
3. À quoi Balzac compare-t-il la « vieille fille » (p. 59-61) ? Relevez trois éléments.
4. Pour opposer ses deux personnages, Balzac emploie des termes évaluatifs. Relevez pour chaque

personnage ceux qui lui correspondent, et déduisez-en le jugement porté sur chacun.

Coup de pouce

Le lexique permet à l'auteur d'indiquer un jugement sur ses personnages, en proposant un point de vue subjectif. Ainsi, les **termes évaluatifs** peuvent être **appréciatifs**, pour faire l'éloge de quelqu'un (et mettre ses qualités en avant), ou **dépréciatifs**, pour dénigrer quelqu'un (et insister sur ses défauts).

5. D'après les éléments de cette séance, pourrait-on imaginer lire un « conte » ? Justifiez votre réponse par les éléments que vous avez découverts.



Nom

Prénom

Classe

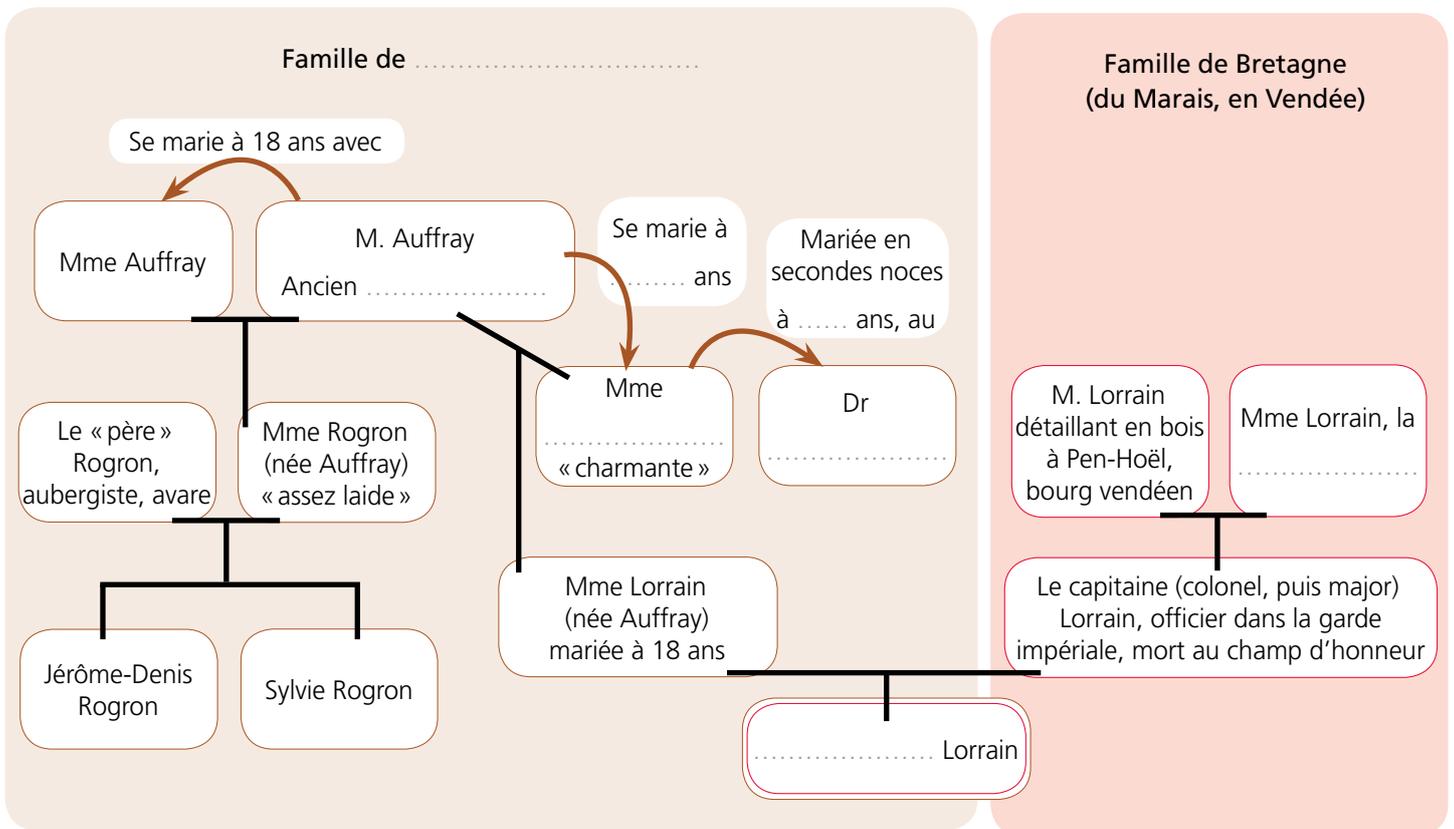
Date

LA DISTRIBUTION DES PERSONNAGES

I. La généalogie de Pierrette

Relisez l'extrait du roman qui présente la famille de Pierrette (de « Aussi peut-être voulez-vous savoir son histoire ? La voici. » à « ... dans la misère deux ans après. », p. 64-66).

Puis complétez son arbre généalogique en vous servant des indices du texte :



II. Les oppositions politiques à Provins : des luttes bourgeoises entre « libéraux » et « légitimistes »

1. Après avoir relu votre réponse à la question 3 de la partie II (séance 1), cherchez la définition des mots qui désignent les deux partis opposés :

Libéraux :

.....

.....

Légitimistes :

.....

.....



Nom

Prénom

Classe

Date

LA DISTRIBUTION DES PERSONNAGES

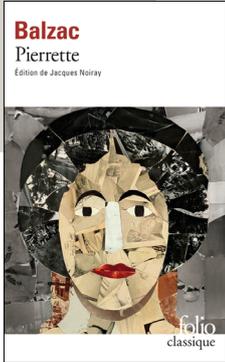
2. Relisez l'extrait de la préface, de « Ce qui intéresse Balzac, c'est la vie sociale... » à « ... unie cependant par la rancœur contre la "clique" des privilégiés et le désir de la renverser. » (p. 23-25), et celui du roman (de « Les Rogron n'étaient jamais allés dans aucun monde... » à « ... il serait Garde des Sceaux, il s'occuperait de Provins ! », p. 88-90). Parmi les membres du microcosme de Provins, retrouvez les alliances politiques qui se sont créées en complétant le tableau ci-dessous :

La « vieille bourgeoisie qui tient la ville, assise sur sa fortune, ses belles maisons de la ville haute, sa morgue presque aristocratique »	« Une bourgeoisie plus récente et plus basse, en politique, issue du peuple et de l'Empire »
La belle Mme (née Mélanie Roguin) et son mari, qu'elle veut faire élire, avocat famélique (très maigre)
Les Julliard (le frère de Mme Julliard, M. l'abbé Péroux, est le	Le colonel, débris de la Grande Armée (de l'empereur Napoléon)
Les (le maire, M., est le gendre de la famille)	Les, commerçants enrichis
Les Guénée (le frère de Mme Guénée, M. Tiphaine, est président du	

3. Dans quelle posture les Rogron sont-ils ?

.....

.....



Les Rogron

- **Dominante**
- › Lecture analytique
- **Objectifs**
- › Élaborer une interprétation de textes littéraires
- › Comprendre l'implicite d'un texte

---→ *Support de travail*: de « Rogron et Sylvie, ces deux mécaniques... » à « ... qui cependant aimaient toute espèce de Françaises. » (p. 77-79).

I. Découvrir et comprendre

A. Des personnages monstrueux

1. Cet extrait fait intervenir trois personnages de la famille Rogron : lesquels ? Par quels noms sont-ils désignés ?
2. Quels sont les adjectifs employés pour les désigner ? Quelle impression ces adjectifs donnent-ils au lecteur ?
3. En jouant avec les mots, on retrouve, prisonnier du nom Rogron, le mot « ogre ». En utilisant votre lecture de cet extrait, demandez-vous dans quelle mesure la comparaison des Rogron avec des « ogres » pourrait être pertinente. Justifiez votre réponse.

B. Une « horrible réputation »

1. Dans quelle ville les « enfants » Rogron vivent-ils, à l'époque de cet extrait ? Justifiez votre réponse par une citation du texte.

2. Pour faire fonctionner leur commerce parisien, les Rogron ont besoin de « commis » et de « filles de boutique » : que désignent ces expressions ? Comment parviennent-ils à en recruter ?
3. Quelle est la réaction habituelle de leurs employés ? En quoi cela alimente-t-il leur sinistre réputation ?

Vers le lycée: comment le narrateur, dès cet extrait, nous présente-t-il des personnages médiocres qui ont un potentiel dramatique de bourreaux ? Pour vous aider, relevez le champ lexical lié aux monstres et utilisez les réponses aux questions précédentes.

II. Retenir et pratiquer

A. Recherches et écriture

1. Cherchez la définition du mot « Cosaque », puis lisez la note liée à ce mot (note 1 de la p. 79, p. 293). Que nous apprend cette comparaison à propos de Sylvie ?
2. Les Rogron sont présentés comme des personnages doubles, souvent comparés dans le roman à des « vipères » : cette attitude relève de la duplicité (fait de feindre, d'être hypocrite, de jouer double jeu). En relisant la fin de cet extrait (de « Depuis l'âge de quinze ans... » à « ... toute espèce de Françaises. » (p. 78-79), expliquez comment le narrateur nous fait comprendre ce trait de caractère de Sylvie Rogron.

B. Oral

1. Imaginez que vous êtes l'un des commis ou l'une des filles de boutique des Rogron. Comment pourriez-vous formuler des reproches à leur égard ?

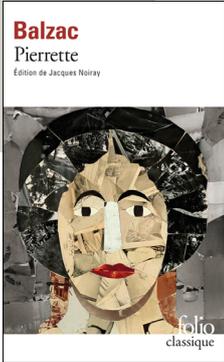
Coup de pouce

Exprimer son avis, son jugement personnel, implique d'utiliser des énoncés marqués par la **subjectivité** (à l'inverse des énoncés **objectifs**, neutres, qui indiquent simplement des faits).

Pour cela, vous devez avoir recours à des marques de la subjectivité, appelées **modalisateurs** :

- des adverbes ou des locutions adverbiales (« sans doute », « certainement », « malheureusement », « hélas », ...)
- des verbes d'opinion (« penser », « affirmer », « croire », « déplorer », « reprocher », « détester », ...)
- des expressions (« en ce qui me concerne », « à mon avis », « quant à moi », « pour ma part », ...)
- un vocabulaire évaluatif (cf. « Coup de pouce » p. 2), qui sera ici dépréciatif, pour dénigrer les Rogron et insister sur leurs défauts.

2. Lorsque les Rogron viendront s'installer à Provins, pensez-vous que leur attitude envers les autres changera ?



La comparaison dans le roman

- **Dominantes**
- › Vocabulaire
- › Écriture
- **Objectifs**
- › Élaborer une interprétation de textes littéraires
- › Exploiter les principales fonctions de l'écrit
- › Enrichir et structurer le lexique

---> **Support de travail:** de « Elle s'appelait Bathilde... » à « La fière Bretonne comprenait bien cet horrible poème. » (p.187-188).

I. Observer et comprendre

A. Deux portraits qui s'opposent

1. Cet extrait oppose deux personnages, Bathilde de Chargebœuf et Pierrette Lorrain. Ainsi, si Pierrette est « petite », Bathilde est « grande ». Relevez les termes qui s'opposent à: « souffrante », « indépendance », « maigres », « Cendrillon », « se marier », « adorée », « avait du goût ».
2. Que remarquez-vous sur le choix des mots que vous avez relevés ?

2. Balzac conclut cet extrait par: « Épilogue: Bathilde était tout, Pierrette n'était rien. La fière Bretonne comprenait bien cet horrible poème. » À quoi les termes « épilogue » et « poème » peuvent-ils renvoyer, dans l'histoire littéraire ?

Vers le lycée: dans quelle mesure ces deux portraits en opposition sont-ils efficaces pour la narration romanesque, selon vous ? Vous utiliserez vos réponses aux questions précédentes pour justifier votre réponse.

B. Une démonstration

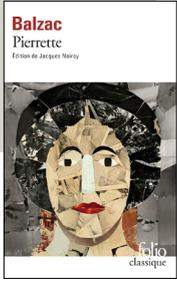
1. Que remarquez-vous sur la structure syntaxique (la construction des phrases) employée dans cet extrait ? Comment s'appelle cet effet de style ?

II. Retenir et pratiquer

Boîte à outils

Pour caractériser deux personnages par ce qui les oppose, on a recours aux antonymes. L'antonymie est l'opposition de sens entre des mots contraires. Au sens strict, les antonymes sont des mots de classe grammaticale identique (des adjectifs qualificatifs ou des noms communs, par exemple). Cette antonymie peut être construite par l'ajout d'un préfixe « heureuse/malheureuse », « agréable/désagréable ». Au sens plus large, cette antonymie peut également s'exprimer par une négation (« adorée »/« n'était aimée de personne »), ou par une périphrase ou une expression (« elle avait du goût »/« elle ne connaissait rien à la mode »).

1. Relisez si besoin les extraits de la séance 1, et relevez le lexique employé pour chaque personnage, Sylvie (p. 59-61) et Pierrette (p. 63-64). Vous présenterez votre réponse sous forme de corolles lexicales, ou carte mentale (adjectifs qualificatifs, noms communs, verbes, expressions ou périphrases).
2. Sur le même modèle que pour Bathilde et Pierrette, présentez en opposition les portraits de Pierrette et de Sylvie, à l'aide de ce lexique. Utilisez si besoin, sur Internet, un dictionnaire des antonymes pour compléter votre lexique à partir des mots relevés.



Nom

Prénom

Classe

Date

La deuxième lettre écrite par Sylvie Rogron

---> *Support de travail*: de « Tant que le frère et la sœur... » à « ... un sofa au coin de son feu. » (p. 108-110).

1. Au début du texte, quelles sont les raisons pour lesquelles Jérôme-Denis et Sylvie Rogron envisagent d'accueillir Pierrette chez eux ?

.....

.....

.....

2. Relevez dans cet extrait les mots du champ lexical de l'apparence.

.....

.....

3. Comment expliquez-vous l'expression : « Sylvie écrit moitié commercialement moitié affectueusement aux vieux Lorrain » ?

.....

.....

.....

.....

4. Nabuchodonosor, roi despotique de Babylone, était un grand bâtisseur et un conquérant de sinistre réputation. Quelles sont les deux autres comparaisons du texte qui permettent de qualifier les Rogron ?

.....

.....

.....

.....

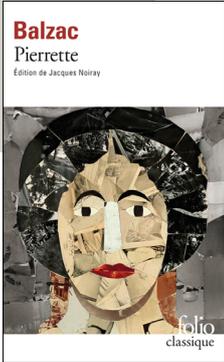
5. Quelle tentative Sylvie met-elle en œuvre à la fin de cet extrait, et comment se solde-t-elle ? Expliquez la réaction de Mme Tiphaine.

.....

.....

.....

.....



Le portrait du colonel Gouraud et ses vues sur Sylvie

- **Dominante**
- › Lecture analytique
- **Objectifs**
- › Contrôler sa compréhension, devenir un lecteur autonome
- › Élaborer une interprétation de textes littéraires

---→ *Supports de travail*: extrait du récit, de « La prochaine arrivée de Pierrette... » à « ... mille écus de pension pour fortune. » (p. 113), et extrait de la préface, de « Ces manœuvres politiques se doublent à Provins... » à « ... son voile de silence et d'oubli. » (p. 43-44).

I. Découvrir et comprendre

Coup de pouce
 Avant de commencer votre travail, relisez l'extrait de la préface (p. 43-44) et complétez le texte suivant: Mlle Céleste, institutrice, veut séduire Jérôme-Denis Rogron, encouragée par son, vicaire (prêtre adjoint à un curé). Sylvie Rogron, elle, est courtisée par le, qui envisage cette entreprise comme une conquête, alors que Sylvie rêve de, Aussi est-elle très, lorsqu'elle soupçonne, d'avoir une, avec le colonel. À la fin du roman, les manœuvres de l'odieux avocat, mèneront au mariage de Rogron avec, qui deviendra « la belle, », tiendra salon et, à Provins.

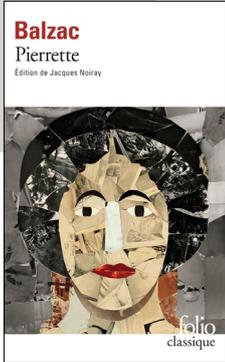
- A. Une opération de séduction
 1. Comment Balzac justifie-t-il l'expérience du colonel Gouraud? Qu'est-il prêt à faire, à présent?
 2. Comment considère-t-il alors celle qu'il se donne pour mission de séduire?
- B. Le portrait du colonel
 1. Comment le portrait du colonel est-il organisé? Justifiez votre réponse.
 2. En vous appuyant sur les éléments relevés, comment le lecteur est-il amené à juger ce personnage?

II. Retenir et pratiquer: l'implicite

Coup de pouce
 L'**implicite** permet au locuteur (ici, au narrateur) de ne pas dire clairement ce qu'il pense mais de le laisser entendre, de le suggérer. C'est au lecteur de déduire le sens réel de l'énoncé, en rétablissant ce qui a été sous-entendu. L'implicite peut jouer sur l'allusion, l'ellipse (omettre volontairement des mots dans une phrase) ou l'**ironie**, qui consiste à dire (explicitement) le contraire de ce qu'on pense vraiment, en faisant comprendre (implicitement)... qu'on pense le contraire! Plusieurs figures de style peuvent servir l'implicite. C'est le cas de la **périphrase** (« la plus complète expérience des choses de la vie »), de la **comparaison** (« comme celle de tous les échappés de la Bérésina »), de l'**hyperbole** (« ce gouffre ») ou de l'**antiphrase**.

1. Que doit-on comprendre en lisant la phrase: « Gouraud coucha en joue la fortune de la vieille fille »?
 2. « Le colonel Gouraud avait la croix d'officier de la Légion d'honneur et deux mille quatre cents francs de retraite, en tout mille écus de pension pour fortune. » Comment comprenez-vous la dernière phrase de cet extrait?
- Vers le lycée**: en étudiant quelques exemples de cet extrait, montrez comment Balzac utilise la finesse de l'implicite en contrepoint à la lourdeur de son personnage.

Le portrait du colonel Gouraud et ses vues sur Sylvie (suite)



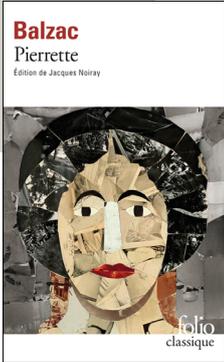
III. Pour aller plus loin

A. À vous d'écrire

En utilisant votre travail sur cet extrait, rédigez la déclaration d'« amour » que le colonel Gouraud, séducteur et soudard, pourrait déclamer à une Sylvie ridicule et crédule.

B. Oral : débat

En prolongement, lisez cette même tirade imaginée par Balzac dans son roman (de « Bon ! j'y suis, pensa le colonel. » à « ... si je me mariais. », p. 180-181). Comparez les choix d'écriture de Balzac avec vos propres choix, dans votre texte.



Les manigances matrimoniales de Vinet pour Bathilde de Chargebœuf

- **Dominante**
- › Langue (grammaire, orthographe)
- **Objectifs**
- › Construire les notions permettant l'analyse des textes et des discours
- › Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces

---> **Supports de travail:** de « Bathilde ne portait pas dans son désir de mariage... » à « ... de telle à telle étape. » (p. 184-186).

I. Observer et comprendre

1. Quel est le temps majoritairement employé dans le premier paragraphe de cet extrait ? Quelle est ici sa valeur particulière ?
2. Quel est le temps employé dans les 17 premières lignes des paroles de Vinet ? En les illustrant par des exemples de cette réplique, précisez quelles sont les deux valeurs de ce temps employées.
3. Quelle différence relevez-vous dans la manière de présenter l'opinion de Bathilde et celle de Vinet ?

II. Retenir et pratiquer

Le discours rapporté permet de rapporter les paroles ou les pensées de quelqu'un.

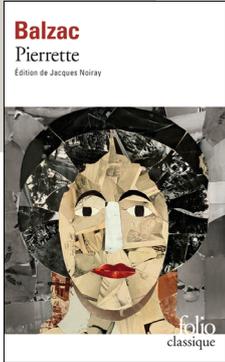
1. Il peut retranscrire exactement les paroles prononcées, sous la forme d'un **dialogue** : c'est le **discours direct**, qui s'ouvre par un tiret. Pour préciser qui parle, on a recours à un verbe de parole (verbe introducteur) ou à une proposition incise (insérée entre virgules, après la prise de parole, pour préciser l'identité du locuteur). Relevez la proposition incise utilisée dans cet extrait, lorsque Vinet prend la parole :
.....
.....

Les temps verbaux utilisés sont ceux du système des temps du présent (présent de l'indicatif majoritaire).

2. Les paroles rapportées peuvent aussi être incluses dans le **récit** sous la forme d'un **discours indirect** . Elles sont alors reformulées par le biais d'une proposition subordonnée, après un verbe de parole, et les temps verbaux sont modifiés pour respecter la concordance des temps.

Transformez au discours indirect la phrase « Il n'y a pas de raison pour que Tiphaine n'arrive pas à être président de quelque Cour royale. », en commençant par : Vinet déclara qu'

3. Enfin, le **discours indirect libre** permet de rapporter les paroles et les pensées sans pour autant interrompre le récit, rendant la narration plus fluide. Il est caractérisé par des propositions indépendantes (et non plus subordonnées) et ne se démarque pas du texte par des guillemets ou des verbes de parole. Retrouvez dans cette phrase du texte les marques du discours indirect libre en soulignant les verbes et les marques de subjectivité (qui expriment les pensées de Bathilde) :
« Rogron était un nom pour elle, elle comptait faire quelque chose de cet imbécile, un député votant dont elle serait l'âme ; elle avait à se venger de sa famille qui ne s'était point occupée d'une fille pauvre. » (p. 184-185)



Les manigances matrimoniales de Vinet pour Bathilde de Chargebœuf (suite)

III. Réécriture

1. Réécrivez le passage de « Rogron était un nom pour elle... » à « ... d'une fille pauvre. » (p. 185) au discours direct.

Coup de pouce

Veillez à modifier correctement les pronoms et les temps verbaux.

2. Réécrivez le passage de « Nous serons de l'Opposition... » à « ... vers le Centre ! » (p. 185) au discours indirect libre.

Coup de pouce

Veillez à modifier correctement les pronoms et à respecter le système des temps du passé (vous aurez à utiliser la conjugaison de l'imparfait et du présent du conditionnel).



Nom

Prénom

Classe

Date

Manipuler les discours rapportés

---> *Support de travail*: de « Un soir, après la partie... » à « ... être débarrassé de l'un par l'autre. » (p. 162-163).

1. Dans cet extrait, relevez deux propositions incises.

.....

.....

2. Relevez une phrase au discours indirect.

.....

.....

3. Relevez un passage au discours indirect libre.

Coup de pouce

Ce passage au discours indirect libre contiendra des marques de subjectivité du personnage et donnera à lire ses pensées, sans construction de proposition subordonnée.

.....

.....

4. Avec vos propres mots, résumez ce que vous avez compris des stratégies de Vinet, en utilisant le discours indirect. Vous pouvez utiliser les amorces de phrases suivantes pour structurer votre texte :
Vinet souhaite que...

.....

.....

L'avocat lui propose de...

.....

.....

Il sait que...

.....

.....

Par ailleurs, il a compris que...

.....

.....



La liberté des femmes en France, en 1828

• Dominantes

- › Interdisciplinarité (Français/EMC)
- › Recherches et présentation orale

• Objectifs

- › Travailler en groupe
- › S'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire

---> **Support de travail:** extrait, de « Mon frère... » à « ... salua courtoisement la vieille fille. » (p. 181-182), et lithographie de Charles Philipon, « Occupations d'une femme ».

I. Préparation

Ce travail a pour but de lier l'étude du roman au programme d'Enseignement Moral et Civique (EMC). En troisième, on privilégie l'étude de la conscience et de la responsabilité individuelle et collective : on aborde notamment le respect de la dignité et de l'intégrité de la personne humaine, ainsi que la volonté de garantir l'égalité entre les individus dans le cas des lois reconnaissant et promouvant l'égalité femme-homme. En seconde, le thème annuel interroge les principes et les conditions de la liberté. On travaille notamment

sur les libertés de l'individu (libertés individuelles, liberté de conscience, liberté d'expression, droit de propriété) et les libertés collectives (le développement de la démocratie moderne ; l'extension du suffrage ; la naissance des droits sociaux ; l'égalité femmes/hommes).

À partir de deux documents, les élèves vont pouvoir prendre conscience de la condition féminine à l'époque de Balzac, construire des arguments pour revendiquer la liberté des femmes et prononcer une plaidoirie en ce sens.

II. Découvrir, à l'oral

Document 1, extrait du roman : une émancipation par le mariage théâtralisée

1. En relisant l'extrait étudié dans cette séance, expliquez dans quelle mesure les intrigues matrimoniales du microcosme de Provins sont théâtralisées par Balzac.
2. Pourquoi ces intrigues sont-elles limitées à un jeu de théâtre, selon vous ?
3. Souvenez-vous de ce passage (cf. séance 5) : « Bathilde ne portait dans son désir de mariage aucune idée vulgaire, elle ne se mariait pas pour être mère, elle ne se mariait pas pour avoir un mari, elle se mariait pour

être libre, pour avoir un éditeur responsable, pour s'appeler madame et pouvoir agir comme agissent les hommes. Rogron était un nom pour elle, elle comptait faire quelque chose de cet imbécile, un député votant dont elle serait l'âme ; elle avait à se venger de sa famille qui ne s'était point occupée d'une fille pauvre. » (p. 184-185). En vous appuyant sur cette citation et sur l'extrait étudié, formulez quelques arguments de Bathilde en faveur d'une évolution de la condition des femmes à l'époque du roman.

Balzac
Pierrette

Édition de Jacques Noiry



La liberté des femmes en France, en 1828 (suite)

Document 2, lithographie : une caricature des femmes

- Découvrez l'œuvre de Charles Philippon, « Occupations d'une femme » : de quel type de visuel s'agit-il ? Quel message l'auteur de ce document veut-il faire passer ?
- À l'inverse, que peuvent revendiquer les femmes pour échapper à ce cliché méprisant et misogynne ?

Source : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/4/49/Occupations_d%27une_femme.jpg



III. Retenir et pratiquer

- Écrivez en groupe une plaidoirie pour défendre la liberté des femmes au XIX^e siècle.
- Prononcez ensuite votre discours devant la classe, pour convaincre votre auditoire.

Coup de pouce

Entraînez-vous avant votre passage. Appuyez-vous sur vos recherches de cette séance pour formuler des arguments précis et pertinents. Répartissez astucieusement vos prises de parole pour que chaque membre du groupe intervienne.

Évitez de lire vos notes ou de réciter votre texte de façon monotone : il faut être convaincant ! Servez-vous de votre texte uniquement en cas de trou de mémoire. Essayez de parler clairement, en variant l'intonation pour captiver vos auditeurs.



L'affrontement entre Sylvie et Pierrette

- **Dominante**
- › Lecture analytique
- **Objectifs**
- › Contrôler sa compréhension, devenir un lecteur autonome
- › Élaborer une interprétation de textes littéraires
- › S'initier à la pratique du commentaire littéraire

---> *Support de travail*: de «Pierrette se recula...» à «... qui avait le poing en sang.» (p. 210-211).

I. Découvrir et comprendre

A. Une scène d'affrontement domestique

1. Relevez le lexique de la violence employé dans cet extrait.
2. Par quels mots Pierrette s'avoue-t-elle vaincue ? S'agit-il d'une simple scène de dispute entre les deux femmes ?
3. Expliquez dans quelle mesure Pierrette est présentée comme une martyre.

B. La folie de Sylvie

1. Quels sont les mots qui désignent Sylvie dans cet extrait ?

2. Comment la démesure de Sylvie évolue-t-elle graduellement jusqu'à atteindre son paroxysme dans cette scène ?

Vers le lycée : « L'imagination la plus alerte est encore au-dessous de l'activité que donne le soupçon à l'esprit d'une vieille fille. Dans ce cas, la vieille fille l'emporte sur les politiques, les avoués et les notaires, sur les escompteurs et les avarés », écrit Balzac (p. 183-184). Dans un développement argumenté, expliquez pourquoi cet affrontement était perdu d'avance pour Pierrette.

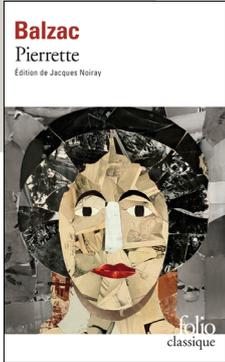
II. Retenir et pratiquer

A. Écriture

1. À trois reprises dans le roman, Sylvie est comparée aux nations amérindiennes : « Les Illinois, les Chérokéés, les Mohicans auraient pu s'instruire avec elle » (p. 194) ; « en lui souriant comme un Iroquois sourit à son ennemi avant de le scalper » (p. 212) ; « des mondes de douleur aussi loin de sa pensée qu'ont pu être les mœurs des races sauvages de celle des premiers voyageurs qui pénétrèrent dans les savanes de l'Amérique » (p. 219). Comment justifiez-vous cette comparaison, au regard de cet extrait ?
2. Le personnage de Sylvie Rogron ne cesse d'être dénigré dans le roman. Cependant, Balzac laisse au lecteur des pistes pour la réhabiliter : en relisant les pages 34 à 36 (préface) et les pages 165-166, formulez les arguments qui pourraient expliquer sa conduite.

B. Oral, au choix : une affaire de justice

1. Par deux (ou en répartissant la classe en deux groupes), organisez le procès de Sylvie : est-elle coupable, est-elle innocente ? Utilisez les arguments trouvés dans la question précédente et retrouvez ceux qui se sont accumulés sur son compte depuis le début de cette étude : à vous de juger !
2. Dans *Pierrette*, Balzac souhaite critiquer les dysfonctionnements de la justice, qui va jusqu'à ordonner une autopsie sur Pierrette pour disculper les Rogron. Ils finiront par être réhabilités. Si tout les discrédite dans le roman, peut-on réellement les qualifier de criminels ? En quoi consiste leur crime ? Y a-t-il eu préméditation ? Confrontez vos points de vue, argumentés sur ce traitement de la justice dans le roman de Balzac.



Les reproches de Sylvie : les temps du récit

- **Dominantes**
- › Langue (conjugaison)
- › Écriture
- **Objectifs**
- › Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces
- › Consolider l'orthographe lexicale et grammaticale

---> **Support de travail:** de « Vous avez eu ce matin une sérénade... » à « ... dans le plus mauvais sens » (p. 169-170).

I. Recherche grammaticale

Observez l'emploi des temps verbaux dans cet extrait. Que constatez-vous ?

Boîte à outils

Les temps du récit

Le récit au passé s'articule autour de deux temps de référence : le passé simple et l'imparfait de l'indicatif.

Le passé simple est le temps du récit, il signale les actions

ponctuelles, de premier plan : « Sylvie évita de répondre ». L'imparfait permet d'établir la description, le décor (arrière-plan), l'habitude ou la répétition : « L'enfant rougissait ».

II. S'entraîner

1. Transposez le passage suivant au système des temps du présent (en employant le présent de l'indicatif) : « Mais une vieille fille chez qui les sentiments que nourrit la famille n'avaient jamais été réveillés, à qui les besoins de l'enfance, les précautions voulues par l'adolescence étaient inconnus, ne pouvait avoir aucune des indulgences et des compatissances inspirées par les mille événements de la vie ménagère conjugale. »
2. Précisez la valeur des temps employés dans ce passage, en justifiant pour chacun leur emploi : « Sylvie examina Pierrette à la dérobée. L'enfant rougissait, mais sa rougeur, au lieu d'être générale, se divisait par plaques inégales aux pommettes, par taches ardentes, et d'un ton significatif. »

III. Sujets d'écriture

1. Sujet d'imagination

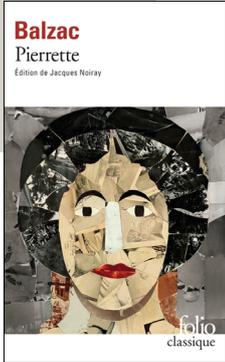
En prenant le contrepoint du texte, imaginez la réaction inverse de Sylvie. Comment pourrait-elle marquer sa compréhension et son affection pour Pierrette ?

Vous rédigerez un récit présentant sa réaction à la suite de la sérénade, en incluant un passage de dialogue au discours direct.

Coup de pouce

Revoyez si nécessaire la séance 5 et la fiche élève 3 pour le dialogue au discours direct ; utilisez correctement les temps du récit au passé (votre texte pourrait se substituer à cet extrait dans le roman de Balzac) ; pour trouver vos idées, montrez l'intérêt de Sylvie pour les amours innocentes de Pierrette envers Jacques Brigaut, rassurez-la par des marques d'affection et préoccupez-vous de son état physique.

Les reproches de Sylvie : les temps du récit (suite)



2. Sujet de réflexion

Pensez-vous que les aventures amoureuses des adolescents doivent être un sujet de préoccupation pour leurs parents ? Vous justifierez votre point de vue par une réflexion argumentée.

Coup de pouce

Pour illustrer vos arguments, utilisez votre expérience personnelle, mais aussi des exemples tirés de vos lectures ou d'œuvres artistiques.

Balzac
Pierrette

Édition de Jacques Noiry



D'un texte à l'autre : portraits du XIX^e siècle

• Dominantes

- › Langue (conjugaison)
- › Écriture

• Objectifs

- › Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces
- › Consolider l'orthographe lexicale et grammaticale

---> **Support de travail: Victor Hugo, *Les Misérables*, tome II, éd. Gallimard, Folio classique n° 3224: extrait du Livre III: *Accomplissement de la promesse faite à la morte*, chapitre 2, p. 347.**

Coup de pouce

Œuvre majeure du XIX^e siècle (publiée en 1862, une vingtaine d'années après *Pierrette*), *Les Misérables* de Victor Hugo présente également, dans une page restée célèbre, un couple littéraire qui recueille une jeune

enfant. Comme les Rogron, les méprisables Thénardier exploiteront cette enfant, Cosette (qui leur sera confiée par Fantine), et lui voleront son innocence.

I. Découvrir et comprendre

1. Deux persécuteurs détestables

Coup de pouce

À la lecture des *Misérables* ou en effectuant une recherche sur Internet, retrouvez pourquoi Cosette est confiée aux Thénardier.

Lisez la première page du chapitre 2 : « Deux portraits complétés ». Quels éléments du portrait dépréciatif des Thénardier sont semblables à celui des Rogron ?

2. La violence contre l'innocence

Pourquoi cette page des *Misérables* nous présente-t-elle, elle aussi, une situation initiale de conte ? Justifiez votre réponse.

II. Retenir et pratiquer

A. Écriture de réflexion

Dans la préface de l'édition originale (1830), Balzac écrit ces lignes au sujet des Rogron, célibataires : « Ceci part d'un principe. Ce principe est la haine profonde de l'auteur contre tout être improductif, contre les célibataires, les vieilles filles et les vieux garçons, ces bourdons de la ruche ! » (p. 252). Dans sa description du couple Thénardier, Hugo partage-t-il cette critique sociale ? Vous vous appuyerez sur les éléments analysés dans cet extrait pour construire votre réponse.

B. Échanges à l'oral

Dans sa préface aux *Misérables*, Victor Hugo a ces mots fameux : « Tant qu'il existera, par le fait des lois et des

mœurs, une damnation sociale créant artificiellement, en pleine civilisation, des enfers, et compliquant d'une fatalité humaine la destinée qui est divine ; tant que les trois problèmes du siècle, la dégradation de l'homme par le prolétariat, la déchéance de la femme par la faim, l'atrophie de l'enfant par la nuit, ne seront pas résolus ; tant que, dans de certaines régions, l'asphyxie sociale sera possible ; en d'autres termes, et à un point de vue plus étendu encore, tant qu'il y aura sur la terre ignorance et misère, des livres de la nature de celui-ci pourront ne pas être inutiles. » Pensez-vous que cette ambition littéraire puisse s'appliquer également au roman de Balzac ? Expliquez dans quelle mesure.



Nom

Prénom

Classe

Date

La fin de Pierrette

---> *Support de travail*: de « La jeune malade lui paraissait... » à « ... personne ne parlait d'eux. » (p. 237-238).

1. La beauté d'une mourante

Comment le texte souligne-t-il la beauté qui émane de Pierrette ?

.....

.....

.....

2. Une sainte

Relevez dans cet extrait le lexique religieux.

.....

.....

.....

3. Des paroles de sagesse

Quel est le sens des dernières paroles de Pierrette ? En quoi cela est-il significatif ?

.....

.....

.....

.....

4. Bilan

En quoi peut-on dire que l'agonie de Pierrette est présentée par Balzac comme une mort sublime ? Utilisez vos réponses aux questions précédentes pour construire votre réponse.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Balzac
Pierrette

Édition de Jacques Noiry



Du texte à l'image : une jeune fille innocente

• Dominante

• › Histoire des arts

• Objectifs

- › Participer de façon constructive à des échanges oraux
- › Lire des œuvres littéraires et fréquenter des œuvres d'art
- › Établir des liens entre des créations littéraires et artistiques issues de cultures et d'époques diverses

---> *Support de travail*: la fin du roman (p. 248), la couverture du livre, et le *Portrait de Béatrice Cenci*, de Guido Reni.

I. Découvrir l'œuvre

1. Relisez les dernières lignes du roman (p. 248) : pourquoi Balzac fait-il référence à « Béatrix Cenci », pour conclure ?
2. Sur Internet, cherchez une reproduction du tableau de Guido Reni, *Portrait de Béatrice Cenci*, auquel nous renvoie Balzac, pour la découvrir plus en détail.



Source : <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Cenci.jpg?uselang=fr>

II. Analyser et comprendre

Coup de pouce

Relisez votre travail de la séance 1 et le portrait de Pierrette (p. 63-64).

1. Comment pouvez-vous décrire la jeune fille représentée sur ce tableau ?

2. Le visuel de couverture du livre est un collage d'Eduardo Arroyo représentant Pierrette. Faites des recherches sur cet artiste pour mieux comprendre les conditions de création de cette œuvre.

III. Mettre en perspective

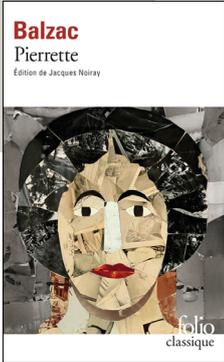
1. Écriture

Quelles sont les deux visions différentes de Pierrette que proposent ces artistes ?

2. Débat oral

Entre le tableau de Guido Reni et le collage d'Eduardo Arroyo, quelle est l'œuvre qui vous semble représenter

le mieux Pierrette, selon votre lecture ? Justifiez votre point de vue en faisant référence à des éléments du texte.



Évaluation de fin de séquence Sujet de type brevet

• Dominante

- › Entraînement au DNB

• Objectifs

- › S'assurer que l'œuvre a été bien comprise
- › Vérifier que les points du programme étudiés au cours de la séquence sont acquis
- › S'entraîner aux épreuves du DNB

■ Première partie (25 points)

---> *Support de travail*: de « Un soir, qui marqua... » à « ... sortit tout doucement. » (p. 136-137).

I. Une scène de la vie de province

1. Qui sont les personnages présents dans cette scène ? Dans quelle circonstance sont-ils réunis ? (3 points)
2. Quel est le sujet de l'altercation entre Sylvie et Pierrette ? (1 point)
3. Une « ilote » est une personne asservie, réduite à la misère et à l'ignorance. Expliquez pourquoi Vinet jette un « terrible regard » à sa femme. (1 point)

II. Les reproches de Pierrette

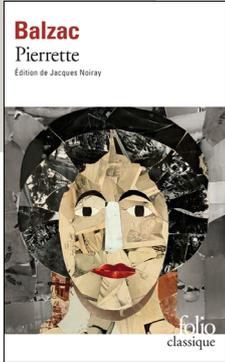
1. « Un soir, qui marqua le commencement de la seconde période, Pierrette, que les trois habitués n'avaient pas vue au salon pendant la soirée, vint embrasser ses parents et saluer la compagnie avant de s'aller coucher. » Indiquez pour chaque verbe souligné son temps et sa valeur. (2 points)
2. Relevez dans cet extrait le champ lexical de la douleur. (2 points)
3. Reformulez avec vos propres mots les reproches que Pierrette adresse à Sylvie. (2 points)

III. La réprimande de Sylvie

1. Relevez trois adverbess précisant l'attitude de Sylvie. Pourquoi sont-ils appropriés à sa réaction ? (2 points)
2. Qui a le dernier mot ? Justifiez votre réponse. (2 points)

Exercice de réécriture (4 points): Réécrivez le passage suivant en commençant par « Les jeunes filles ». Faites toutes les modifications qui s'imposent. « Pierrette se courbait la poitrine et tendait le dos, sa cousine la voulait droite comme elle qui ressemblait

à un soldat présentant les armes à son colonel ; elle lui appliquait parfois de petites tapes dans le dos pour la redresser. La libre et joyeuse fille du Marais apprit à réprimer ses mouvements, à imiter un automate. »



Évaluation de fin de séquence Sujet de type brevet (suite)

Dictée (6 points)

« En deux ans, Pierrette ne reçut pas un compliment, n'entendit pas une parole affectueuse. Le bonheur pour elle était de ne pas être grondée. Elle supportait avec une patience angélique les humeurs noires de ces deux célibataires à qui les sentiments doux étaient entièrement inconnus, et qui tous les jours lui faisaient sentir sa dépendance. Cette vie où la jeune fille se trouvait, entre ces deux merciers, comme pressée entre les deux

lèvres d'un étai, augmenta sa maladie. Elle éprouva des troubles intérieurs si violents, des chagrins secrets si subits dans leurs explosions, que ses développements furent irrémédiablement contrariés. Pierrette arriva donc lentement, par des douleurs épouvantables, mais cachées, à l'état où la vit son ami d'enfance en la saluant, sur la petite place, de sa romance bretonne. »
(Extrait de la page 154.)

■ Deuxième partie : rédaction (15 points)

La longueur attendue est de 30 à 50 lignes. Vous traiterez au choix l'un des deux sujets suivants :

Sujet d'invention

Quelques jours plus tard, l'avocat Vinet raconte l'épisode que vous venez de lire à Bathilde de Chargebœuf. Imaginez-en le récit, en respectant le système des temps employé dans le roman de Balzac. Votre narration contiendra un passage dialogué, de 10 lignes maximum.

Sujet de réflexion

Dans une lettre à Mme Hanska du 2 novembre 1840, Balzac écrit que son roman est « une de ces délicieuses fleurs de la mélancolie qui sont vouées par avance au succès » : partagez-vous son jugement ? Appuyez-vous sur votre lecture de l'œuvre et sur les analyses menées durant cette séquence pour construire votre réponse, de façon argumentée.